

Auvergne Rhone Alpes

À travers la France, deux frères filment la mémoire de nos aînés

Ces Gersois passeront peut-être du côté de chez vous... Jusqu'au 23 juin, Paul et son frère Tom Peytoureau sont dans le Sud-Est pour recueillir la mémoire des anciens et la diffuser sur leurs réseaux.

Munis de leur caméra et de leur micro, Paul et Tom Peytoureau sillonnent les routes de notre région. Partis lundi 27 mai de Condom dans le Gers, pour un tour de France mémoriel, les deux frères de 31 et 27 ans recueillent les témoignages de nos aînés (plus de 89 ans) pour dessiner le portrait de notre pays au siècle dernier...

« Notre objectif est de parcourir le territoire pour interviewer près de 150 personnes », résume Paul. Ce périple, baptisé "Il faut qu'on parle", le jeune journaliste et réalisateur indépendant le prépare depuis des mois. Tout est planifié : villes, interviews, hébergement... Il n'y a pas de place pour l'improvisation. Ils ont divisé la France en trois pour procéder par étapes : le grand Sud-Est (jusqu'au 23 juin), le grand Nord-Est (juillet) et le grand Nord-Ouest (fin août à début septembre). Pour trouver les personnes et le logement, Paul a lancé un appel sur ses réseaux auprès de ses 75 000 abonnés TikTok et 70 000 abonnés Instagram (@Paul Peytoureau), qui aiment entendre les anecdotes de cette France d'antan. Ils lui ont indiqué leur grand-père, leur père, leur mère, leurs voisins...



Paul Peytoureau (à g.) et Tom, tournent dans le Sud-Est, recueillant les témoignages de nos aînés. Photo Tom Peytoureau

Bientôt dans l'Isère, la Savoie, la Haute-Savoie...

Chaque jour, nos deux passeurs de mémoire rencontrent deux témoins, pour des interviews filmées de deux heures. Quarante-six sont programmées dans le Sud-Est. Paul, le pro, s'occupe de la partie interviews et technique. Tom l'assiste pour la logistique. « L'interview complète revient à la famille. Après montage, je diffuse des extraits de 2 à 3 minutes, sur mes réseaux, avec leur accord bien sûr, à une fréquence de deux par semaine, pour laisser le temps à chaque histoire d'exister. J'avais vraiment envie de recueillir leurs témoignages avant que ces personnes ne partent. Ils sont déjà bien peu pour parler de la guerre, des années 20 ou 30...

Au fil de mes questions, ils partagent leur quotidien, le

confort, l'hygiène, la religion, le service militaire pour les garçons, la maladie, les histoires d'amour... Je suis une trame précise. Les personnes n'ont rien à préparer. Il suffit qu'elles se laissent porter par leurs souvenirs. »

Après Carcassonne, Perpignan, Béziers, Montpellier, Avignon et Maillane, Paul et Tom ont continué, samedi 1^{er} juin, vers Marseille, Aubagne, Antibes, Nice et Gap, avant de revenir vers la Drôme et l'Ardèche pour quatre tournages (Saint-Just-d'Ardèche le 8, Chassiers le 9, Montélimar et Saulce-sur-Rhône le 10), Grenoble, la Savoie, la Haute-Savoie, Lyon, Saint-Étienne, Le Puy-en-Velay, le Puy-de-Dôme (Olliergues, Clermont-Ferrand), le Cantal (Aurillac) et l'Aveyron (Villefranche-de-Rouergue et Gaillac), avant de regagner le Gers, pour monter ces premières capsules.

● Marie-Félicia Alibert

Montagne

Face « aux extrêmes et au patronat », la CGT des gardiens de troupeaux appelle à la grève



Photo DR

Le séisme de la dissolution de l'Assemblée nationale s'est ressenti jusque dans les montagnes... Assez en tout cas pour que le syndicat CGT des gardiens de troupeaux appelle à la grève et à la mobilisation ce jeudi 20 juin. « Tandis que les troupeaux rejoignent les estives, le RN est passé en tête aux élections européennes. En procédant à la dissolution, Macron a en toute conscience, ouvert les portes du pouvoir à l'extrême droite. Nos syndicats appellent bien évidemment à ne pas donner une voix à l'extrême droite lors des élections. Le patronat est le grand gagnant de la montée du fascisme, car elle

permet de diviser les travailleurs et de réprimer sans pudeur les luttes populaires », estime le syndicat dans un communiqué, dénonçant « des contrats précaires, des salaires dérisoires et des conditions de travail dangereuses » pour ces gardiens et gardiennes de troupeaux.

Consciente des difficultés auxquelles font face les travailleurs des estives pour se mettre en grève, la CGT leur demande de cesser le travail au moins durant quelques heures, d'afficher des pancartes, banderoles et autres signes de contestation sur leurs cabanes, chiens, brebis...



SFTRF
vous informe

Fermeture tunnel d'Orelle, sens France/Italie : nuits du 17 au 20 juin de 21h00 à 6h00

Dans le cadre de la réalisation de travaux d'entretien et de sécurité du tunnel d'Orelle, l'A43 Maurienne sera fermée dans le sens France/Italie, entre Saint-Michel-de-Maurienne (n°29) et Le Freney (n°30), les nuits du 17, 18, 19 et 20/06, de 21h00 à 6h00.

Durant cette période, une déviation est mise en place pour les véhicules légers classes 1, 2 et 5, par la RD 1006 et la RD 215 via Saint André.

Les poids lourds et autocars seront, quant à eux, invités à stationner sur les aires du réseau A43 et l'aire de stockage du Rieu-Sec. Les poids lourds transportant des matières dangereuses seront stockés sur le parking MADA à Saint Michel de Maurienne.

Dans le sens Italie/France, la circulation restera maintenue.

Merci pour votre attention.

www.sftrf.fr

417897300

Tignes

Handball : un entraînement de l'équipe de France ouvert au public

Dans le cadre du stage de préparation des Bleus pour les Jeux olympiques, qui se déroule à Tignes du 20 juin au 4 juillet, Tignes et l'équipe de France masculine de handball invitent le public à un entraînement ouvert au public. Ce sera l'occasion unique de voir en action les joueurs, de les encourager, et de vivre de près l'intensité et la passion de ce sport.

Cela se passera le samedi 22 juin à 17 heures (fermeture

des portes à 17 h 15) à Tignespace. Il y a 300 places réservables (cinq places par réservation). L'entrée est gratuite mais la réservation est obligatoire avant le 21 juin à 18 heures.

● Pierre Buhl

Reservation sur tignes.net

Les JO de Paris seront la dernière compétition internationale de Nikola Karabatic. Archives photo Le DL/Tom Pham Van Suu

